

Clément PAVAGEAU, classe 1895

Cette page Web est dédiée à Clément Pavageau qui, à 40 ans, fut mobilisé pour la Première Guerre Mondiale. Il avait effectué son service militaire entre 1896 et 1898 dans les Hussards, puis accompli trois périodes d'exercices. En 1909, il avait quitté la réserve de l'armée active pour être affecté à l'armée territoriale. En 1900, il s'est marié. Pourtant, dès le 6 août 1914, il rejoignait le 11^{ème} Escadron du Train des Équipages Militaires. Peu après la constitution de l'Armée d'Orient, il partit sur le front de Salonique.

PAVAGEAU Clément Alexandre Eugène

Fils de Pavageau Henri et de Simonneau Jeanne
Né le 3 juillet 1875 à St Philbert de Bouaine [la Gde Héraudière]
MOBILISATION - Profession : wattman Domicile : NANTES
Résidant en 1895 à St Philbert de Bouaine [Pinfaux]

Classe : 1895. Numéro matricule de recrutement : 266

Campagne contre l'Allemagne :

Intérieur : du 6 août 1914 au 30 octobre 1915

Armée d'Orient : du 31 octobre 1915 au 16 septembre 1917

Armées en France : du 17 septembre 1917 au 14 janvier 1919

Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1909. Affecté au 11^{ème} Escadron Territorial du Train.

Rappelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 6 août 1914. Aux armées le 31 octobre 1915. Nommé maréchal des logis le 9 décembre 1915. Rentré en France le 17 septembre 1917.

Mis en congé illimité de démobilisation le 14 janvier 1919. Se retire à Nantes. Affecté dans les réserves au 11^{ème} Escadron du Train. Libéré du service militaire le 10 novembre 1924.

Blessures. Citations. Décorations :

Médaille commémorative de la Grande Guerre (loi du 23 juin 1923).



L'Armée d'Orient

Alors que les hostilités en Europe ont été déclenchées par la déclaration de guerre de l'Empire Austro-hongrois à la Serbie, cette dernière en subit plus d'un an après les conséquences. Quatorze mois après sa déclaration, l'Autriche-Hongrie s'attaqua effectivement à la Serbie.

L'attaque fut lancée au nord, Belgrade est prise le 9. Ils progressèrent alors vers le sud tout en rencontrant une vive résistance de la part des Serbes. La Bulgarie s'était vu promettre la Macédoine et une partie de la Serbie en cas de victoire de la Triple Alliance si elle entrait en guerre face à la Serbie.

Le 5 octobre 1915, les premiers éléments du corps expéditionnaire français débarquaient à Salonique et formaient l'Armée d'Orient (AO), ensemble des Armées françaises en Orient.

La Bulgarie déclarait la guerre à la Serbie le mercredi 6 octobre 1915. Le 14 octobre, les Bulgares passèrent à leur tour à l'offensive contre la Serbie.

Chez les Alliés, de nombreuses réserves sont formulées sur la présence d'un corps expéditionnaire à Salonique. Mais en France des voix s'élevèrent pour soutenir la présence de troupes dans la région, ainsi celle du président du Conseil, Aristide Briand, fervent partisan du maintien de ce front secondaire contre l'avis même du général en chef, Joseph Joffre.

Un accord aboutit finalement au maintien du camp retranché de Salonique vers lequel étaient envoyés des éléments de l'armée serbe récupérés à Corfou et des troupes italiennes et russes pour venir renforcer les unités franco-britanniques.

A partir du 11 août 1916, les forces françaises de l'Armée d'Orient (AO) constituèrent l'Armée française d'Orient (AFO). L'AFO était sous les ordres du Commandement des Armées alliées en Orient (CAA).



Notes de son petit-fils Marcel Bonhomme :

« Affecté au Train des équipages dans le 11ème escadron de hussard basé dans la Marne au début du conflit, puis envoyé à Salonique à compter du 29 octobre 1915. Le Maréchal des logis Clément Pavageau était un vendéen, né le 3 juillet 1875, d'une grande famille dont les parents étaient agriculteurs à Pinfoux, commune de St Philbert de Bouaine.

Après une scolarité à Rocheservière et le certificat d'études en poche, il travailla à la ferme avec ses parents tout en effectuant une formation de jardinier pépiniériste.

Puis il se maria et partit travailler au haras de La Roche sur Yon pendant quelques années avant de partir pour Nantes où il exerça la profession de wattman (conducteur de tramway) tout en effectuant les travaux d'entretien dans le parc d'un château en plein cœur de Nantes, et ensuite au château de la Péraudière à St Fiacre sur Maine jusqu'à sa retraite, qu'il vint passer à St Philbert de Bouaine, sa commune de naissance.

Passionné de jardin, il allait de maison en maison tailler les arbres fruitiers, réaliser des greffes, tailler les haies, entretenir les espaces verts. Le jardinet devant sa maison qui existe toujours au 4 rue des Écoliers comportait 365 rosiers, d'espèces différentes et tous greffés par ses soins. Il était connu de tous les gens de la commune... Il est mort à St Philbert de Bouaine, dans son jardin, le 8 septembre 1952, à l'âge de 77 ans. »

les cannes

Pendant son séjour dans l'Armée d'Orient du 31 octobre 1915 au 16 septembre 1916, Clément Pavageau utilisa son couteau et son talent de sculpteur pour réaliser deux cannes dont les détails sont extrêmement fins.



Celle de gauche a été façonnée dans un seul morceau de bruyère, la seconde est en buis.

La bruyère est un bois tendre qui a permis à Clément d'atteindre des sommets artistiques. Le corps central de la canne est composée de deux serpents entrelacés faits dans la même pièce de bois.



Chacun peut admirer le détail de chaque écaille recouvrant le serpent.



Le pommeau de cette canne rassemble des feuilles de chêne et d'olivier, des cordages de marine, et est personnalisé par les initiales de son créateur et un cadre ovale rappelant son appartenance à l'Armée d'Orient « Orient-1915-16-17 ». Le laiton est aussi présent avec la bague, les yeux et la langue de chaque serpent.



La gravure de la bague « 1895 » rappelle l'année de sa classe.

La pointe de la canne est constituée d'un faisceau de brins d'osier noué.



Le buis de la seconde canne ne permettait pas une sculpture aussi détaillée. L'objet ressemble plutôt à un fort gourdin, enveloppé d'une liane de feuilles et surmonté des initiales de Clément Pavageau.



Il demeure aussi un autre souvenir de Clément Pavageau : la **couverture** qu'il avait reçue en équipement, qui l'accompagna jusqu'à Salonique, qu'il emporta avec lui lors de sa démobilisation, et qu'il conserva toute sa vie.

